

Du plateau de Lhers au col de la Cuarde

Cette superbe randonnée vous fera parcourir une partie du «Chemin de la Liberté» emprunté, dans les années 1940 à 1944 par certains de ceux qui décidèrent de fuir la répression nazie et, pour ce faire, franchirent la frontière des Pyrénées malgré les terribles risques encourus (voir page suivante)

- Le départ s'effectue au parking d'Aumet (1138 m) au bout du plateau de Lhers.
- Prendre la piste qui conduit jusqu'à la cabane de Caillau.
- Quelques lacets plus haut, oubliez le sentier menant au pic de Labigouet (via le col de Souperret) pour poursuivre votre chemin vers le col de Saoubathou.
- Au pied du col (n'hésitez pas à y grimper pour son magnifique point de vue sur le pic du Midi d'Ossau), laissez le sentier filant sur le pic Rouge et le pic d'Ail-lary pour vous maintenir sur le chemin de la liberté jusqu'au col de la Cuarde et sa stèle du souvenir. Très belle vue sur le Bisaurin et le Castillo de Acher.



La cabane de Caillau en hiver

Photo : Association Trait d'Union (Oloron-Ste-Marie)

Rando moyenne (+)

- dénivelé : 800 mètres
- aller-retour : 5 h 30 de marche

Le Chemin de la Liberté

En juin 2004, étaient inaugurées deux stèles à Oloron-Sainte-Marie (Esplanade du parc Bourdeu) et au col de la Cuarde, à la frontière entre vallée d'Aspe et Aragon.

Cette inauguration marquait l'aboutissement d'un projet visant à retracer le périple de ceux qui, dans les années 1940 à 1944, fuyant la répression nazie, décidèrent de franchir la frontière pyrénéenne malgré les terribles risques encourus.

L'itinéraire de certains de ces fugitifs les conduisit, via Oloron, à passer la frontière sur les hauteurs de Lescun. De là, basculant côté Aragon, ils furent arrêtés puis emprisonnés et/ou conduits dans des camps d'internement franquistes dont le sinistre camp de Miranda. Puis, au bout de six, huit mois ou plus, l'Etat espagnol les échangea contre des sacs de blé ou de farine...

Hommage aux Evadés et à leurs passeurs

Quelques 22 500 de ces évadés auront été alors dirigés vers le Maroc et l'Algérie où ils se seront engagés dans l'armée française pour combattre l'Allemagne hitlérienne.

Aujourd'hui, un balisage spécifique permet de parcourir une partie de leur "chemin de la liberté", du plateau de Lhers au col de la Cuarde. L'occasion d'allier hommage à ces "évadés" et à leurs passeurs, avec une superbe ballade sur fond de cirque de Lescun et de ses fameuses aiguilles d'Ansabère.

Signalons que ce "chemin de la liberté" trouve son origine dans une action éducative initiée par Pierre-Louis Giannerini et ses élèves du lycée Tristan Derème d'Oloron, en collaboration avec l'association Trait d'Union.